

OUTIL D'ANIMATION Q-SORT LE BIEN-ÊTRE ANIMAL

Pour passer du préjugé personnel
au questionnement collectif



(photo EPLEFPA de l'Aube)

L'outil Q-sort sert à faire émerger les représentations, préjugés et idées reçues, qu'un groupe a d'un sujet donné. Il permet de les exprimer et de les préciser et de créer une demande d'approfondissement en ouvrant le débat et l'échange.

C'est une liste de 15 à 20 items (affirmations) qui traitent d'une thématique plus ou moins large, sujette à questionnement sociétal. Ces items sont toujours exprimés de façon simple et directe, suffisamment flous, ambigus, de façon à stimuler l'esprit critique, à faire préciser les représentations.

Autrices :
Delphine Briand
delphine.briand@bergerie-nationale.fr
Emmanuelle Zanchi
emmanuelle.zanchi@agriculture.gouv.fr

Mise à jour 2024

Comment utiliser le Q-Sort ?

Nous recommandons une durée de **1 heure** pour un groupe de **10 à 30 personnes maximum**.

. **1er temps** : Chaque personne réfléchit **individuellement** et doit identifier **4 items** qui lui paraissent **vrais** (je suis en accord) et **4 items** qui lui paraissent **faux** (je suis en désaccord), dans la 1ere colonne du document.

> 10 minutes environ

. **2e temps** : Les participants forment ensuite des **petits groupes** de 3 à 5, pour choisir 4 items qui paraissent **unanimentement vrais** et 4 **unanimentement faux**. On peut noter aussi les points de débat et les items sur lesquels il ne peut y avoir consensus. C'est un moment de confrontation des représentations et de construction d'un argumentaire.

> 20 à 30 minutes environ

. **3e temps** : Chaque groupe expose ses résultats à **l'ensemble des participants**. L'animateur inscrit au tableau, dans des colonnes, les items vrais, les faux, les convergences et divergences éventuelles entre groupes.

Il peut alors lancer un **débat** (pour quelques items) et amener des **éclairages** éventuels (grâce aux éléments de débat à sa disposition). Il n'est pas nécessaire d'apporter toutes les réponses aux questions posées, mais d'aider à la prise de conscience de l'existence de représentations ...

> 20 à 30 minutes environ

Bon à savoir

. Chaque proposition de Q-Sort doit être bien sûr appropriée voire réadaptée par l'animateur, en fonction du public-cible, de l'exploitation souhaitée en aval de la séquence d'animation, ...

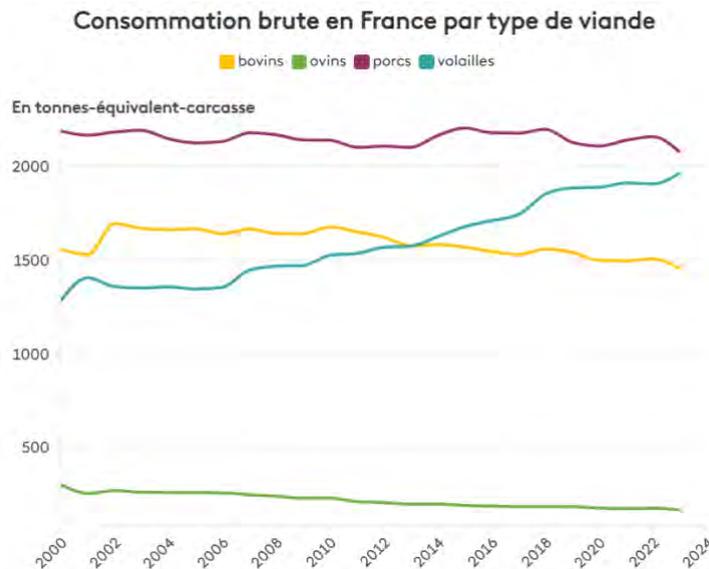
. Dans la conception d'un Q-Sort, les éléments de débats sont une part très importante du travail (documentaire) à mener.

. Les retours d'utilisation (par d'autres animateurs) sont très précieux à recueillir (écueils rencontrés, nouvelles problématiques apparues, mises à jour des éléments de débats, ...), ils permettent notamment de faire évoluer, d'adapter le contenu, le débat étant en évolution permanente et ses objets pouvant se déplacer, s'estomper ou au contraire s'envenimer.

	Vous devez choisir des affirmations avec lesquelles vous êtes complètement d'accord et complètement en désaccord	Moi	Petit groupe	Grand groupe
1	Il faut veiller à ne pas stresser les animaux			
2	Sensibles à la condition animale, de plus en plus de consommateurs français sont flexitariens			
3	Tous les animaux ne peuvent pas être considérés comme des êtres sensibles et conscients			
4	La présence de grands prédateurs (loups, ours, lynx) est incompatible avec l'élevage plein air			
5	La demande des consommateurs, qui veulent toujours plus de bien-être animal, va entraîner une augmentation du prix des aliments			
6	L'abattage des animaux n'est pas compatible avec leur bien-être			
7	Les actions d'associations de protection animale sont indispensables pour changer les pratiques en élevage			
8	Les animaux préfèrent rester dehors plutôt que de rester tout le temps dans les bâtiments			
9	Le bien-être des animaux est corrélé au bien-être de l'éleveur			
10	Le bien-être des animaux est une préoccupation des consommateurs urbains éloignés des réalités du monde agricole			
11	Les animaux d'élevage ne peuvent pas rester toute l'année dehors dans certaines régions de France			
12	Le consommateur qui achète de la viande influence la manière de produire des éleveurs			
13	L'animal ressent la même chose que l'homme			
14	La réglementation concernant le transport des animaux suffit à garantir le bien-être animal			
15	La production en agriculture biologique, c'est le respect de l'environnement mais pas de l'animal			
16	Boire du lait, c'est faire souffrir un animal puisqu'il est séparé de son petit à la naissance			
17	Les éleveurs doivent être associés à la réflexion sur les réglementations autour du bien-être animal			
18	En respectant le bien-être animal, la viande est de meilleure qualité			

	Éléments de bibliographie pour l'animateur
1	<p>Il faut veiller à ne pas stresser les animaux</p> <p>Le bien-être animal est souvent traduit par le principe fondamental des 5 libertés individuelles. L'Organisation mondiale de la santé animale (OIE) reprend ce concept en tant que principe directeur afin de faire ressortir les besoins fondamentaux indispensables pour le bien-être d'un animal. Publiées pour la première fois en 1979 par le conseil britannique sur le bien-être des animaux d'élevage, ces 5 libertés sont depuis reconnues de façon mondiale car elles ont été reprises dans les codes de l'OIE.</p> <p>Elles expliquent les conditions que l'homme doit offrir à l'animal pour assurer son bien-être :</p> <ul style="list-style-type: none"> absence de faim, de soif et de malnutrition : il doit avoir accès à l'eau et à une nourriture en quantité appropriée et correspondant aux besoins de son espèce et de son statut physiologique ; absence de peur et de détresse : les conditions d'élevage ne doivent pas lui induire de souffrances psychiques ; <u>absence de stress physique et/ou thermique : l'animal doit disposer d'un certain confort physique ;</u> absence de douleur, de lésions et de maladie : l'animal ne doit pas subir de mauvais traitements pouvant lui faire mal ou le blesser et il doit être soigné en cas de maladie ; liberté d'expression d'un comportement normal de son espèce : son environnement doit être adapté à son espèce (il doit être en groupe si c'est une espèce sociale par exemple). <p>À travers ces 5 libertés, on peut s'assurer de la bientraitance animale : l'animal est dans un environnement conforme à ses besoins.</p> <p>https://agriculture.gouv.fr/le-bien-etre-animal-quest-ce-que-cest</p> <p>Différence entre bientraitance et bien-être animal :</p> <p>La bientraitance correspond aux actions que l'humain engage ou réalise dans l'intention de répondre aux besoins des animaux tels qu'il les interprète, comme bien nourrir, bien loger, soigner. Il s'agit d'une démarche anthropocentrée qui ne tient pas compte du ressenti de l'animal ou des émotions positives.</p> <p>https://www.anses.fr/fr/content/l%E2%80%99anses-propose-une-d%C3%A9finition-du-bien-%C3%AAtre-animal-et-d%C3%A9finit-le-socle-de-ses-travaux-de-1#:~:text=La%20bientraitance%20correspond%20aux%20actions,animal%20ou%20des%20%C3%A9motions%20positives.</p> <p>“Avec la bientraitance, on est dans une obligation de moyens, tandis qu’avec le bien-être on est dans une obligation de résultats”</p> <p>Vidéos Chaire BEA VetagroSup</p> <p>https://chaire-bea.vetagro-sup.fr/difference-entre-le-bien-etre-et-la-bientraitance/</p> <p>“La manière dont un animal est élevé et abattu jouent sur la qualité de sa viande”</p> <p>Pour les scientifiques, ce n'est pas une surprise : "Il est clairement établi que les conditions d'abattage modifient la texture, la couleur et la tenue à la cuisson de la viande", confirme Claudia Terlouw, chercheur à l'Institut national de recherche agronomique (Inra). Son équipe a ainsi montré que la viande de vaches abattues en condition de "stress minimal" était plus tendre que celle des vaches soumises à un stress plus intense : "Qu'il ait une origine physique [douleur, fatigue, faim...] ou émotionnelle [peur, séparation des congénères], le stress modifie le métabolisme énergétique du muscle, et donc la texture de la viande."</p> <p>https://www.science-et-vie.com/questions-reponses/la-viande-dun-animal-bien-traite-a-t-elle-meilleur-gout-56964.html</p> <p>https://productions-animales.org/article/view/3693#:~:text=Les%20r%C3%A9actions%20de%20stress%20aux,augmentation%20de%20l'activit%C3%A9%20ATPasique.</p>
2	<p>Sensibles à la condition animale, de plus en plus de consommateurs français sont flexitariens</p> <p>“Parmi les facteurs évoqués pour expliquer ce léger recul de la consommation en 2023 : l'inflation, mais aussi les questions de bien-être animal. D'autres éléments pourraient être à l'origine de cette relative décreue de la consommation de viande. "Dans les différentes enquêtes sociologiques, il semblerait que le moteur principal de</p>

réduction de la viande, c'est la santé, en particulier chez les personnes plutôt de plus de 50 ans", énonce la chercheuse"



https://www.francetvinfo.fr/monde/environnement/crise-climatique/infographies-moins-de-b-uf-davantage-de-poulet-visualisez-l-evolution-de-la-consommation-de-viande-en-france_6381706.html

“D'un point de vue sociologique, il y a eu une grande enquête qui a été faite en 2021 qui a montré qu'il y avait environ 25 % de la population française qui se déclare flexitariens.”

“Le profil type du flexitarien:

Ce que montrait l'enquête de l'IFOP, c'est que les flexitariens sont plutôt des femmes célibataires, diplômées, plutôt cadres supérieurs d'environ 35 ans et vivent en ville : « Il y a deux façons d'être flexitarien. On le fait soit pour des raisons collectives qui répondent à des enjeux liés à l'environnement, soit on le fait pour des raisons personnelles liées à la santé. En général, le profil des flexitariens s'encastre dans d'autres styles de vie. Ce sont des gens qui vont faire du sport, de la natation, du yoga. Des personnes pour lesquelles la santé occupe une place importante, dont l'entretien de soi occupe une place importante.”

<https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/zoom-zoom-zen/zoom-zoom-zen-du-jeudi-02-mai-2024-2128896>

3

Tous les animaux ne peuvent pas être considérés comme des êtres sensibles et conscients

“Les animaux sont des êtres vivants doués de sensibilité. Sous réserve des lois qui les protègent, les animaux sont soumis au régime des biens.”

https://www.legifrance.gouv.fr/codes/article_lc/LEGIARTI000030250342/

“En 2024, on parle plutôt de "sentience animale". Ce mot-valise qui compile les termes de "sensibilité" et de "conscience" renvoie à une notion bien précise selon laquelle les animaux sont des êtres vivants capables de ressentir des émotions telles que la douleur, la joie, le plaisir ou la peur, ainsi que de se souvenir de leurs expériences et de percevoir les risques, au même titre que les humains donc”

“L'acceptation de sentience varie toutefois sensiblement en fonction de l'animal dont on parle. L'étude précédemment citée a notamment comparé l'opinion des sondés en leur montrant des cochons, puis des chiens. L'expérience a démontré que les participants étaient enclins à considérer les chiens comme des êtres sentients, mais que cela était moins le cas pour les cochons.”

<https://www.midilibre.fr/2024/05/29/quest-ce-que-la-sentience-animale-ou-le-fait-de-reconnaitre-des-animaux-comme-des-etres-doues-de-conscience-11980766.php>

“La sentience peut se définir comme la capacité à ressentir (Gibbons et al., 2022 ; Birch et al., 2021). Elle se distingue de la simple conscience dite « phénoménale » – la capacité à avoir des états mentaux subjectifs comme par exemple le ressenti perceptif associé à la vision des couleurs. La sentience renvoie en effet plus spécifiquement à la capacité à ressentir des états mentaux colorés par une valence positive (ressentis agréables

comme le plaisir, la joie, la bonne humeur, la satiété etc.) ou négative (ressentis désagréables comme la douleur, la peur, l'anxiété, ou la faim). Dans sa forme minimale, la sentience renvoie essentiellement à la capacité à ressentir la douleur et le plaisir”

“Au XVIIIe siècle, René Descartes, avec sa fameuse thèse de l’animal-machine, considérait les animaux non-humains comme dépourvus de tout ressenti subjectif (des débats existent sur l’interprétation de la pensée de Descartes sur ce sujet). Dans les années 1960 avaient lieu les premiers débats modernes sur la sentience et le bien-être des animaux d’élevage en Angleterre. Au début des années 2000 étaient publiés les tous premiers travaux sur la sensibilité à la douleur chez les poissons. Au départ assez controversée, elle est aujourd’hui bien établie. En 2012, un groupe de scientifiques proclamait la Déclaration de Cambridge sur la conscience, visibilisant un certain consensus quant au fait qu’un grand nombre d’animaux (notamment les mammifères, les oiseaux et les pieuvres) possèdent les substrats neurologiques de la conscience. Par la suite, en 2017, un rapport d’expertise collective de l’Inrae concluait lui aussi que les animaux vertébrés sont doués d’un certain niveau de conscience.

Les considérations à propos des invertébrés sont encore plus récentes. Ainsi, l’année dernière seulement, le gouvernement britannique intégrait les céphalopodes et les crustacés décapodes dans le champ d’application de certains textes de protection animale (la « Sentience bill »). Cela fit suite à la publication d’un rapport d’expertise de la London School of Economics concluant qu’ils sont sensibles à la douleur.

Maintenant qu’un relatif consensus a été atteint concernant les crustacés décapodes et les céphalopodes, c’est aujourd’hui les insectes qui constituent le nouveau taxon au cœur des travaux scientifiques sur la sentience. Le groupe des insectes est d’ailleurs l’une des classes de l’embranchement des arthropodes auquel appartiennent aussi les crustacés et les arachnides (araignées, scorpions). Il en existe 1,3 million d’espèces décrites, mais on estime entre 5 et 80 millions le nombre d’espèces total, représentant 86 % de la biodiversité animale en nombre d’espèces”

<https://www.fondation-droit-animal.org/116-les-insectes-sont-ils-sentients/>

Sentience chez les invertébrés : une revue de la littérature neuroscientifique

<https://www.animal-ethics.org/sentience-chez-les-invertebres-une-revue-de-la-litterature-neuroscientifique/#:~:text=La%20sentience%20est%20tr%C3%AAs%20difficile,le%20spectre%20de%20la%20conscience.>

4

La présence de grands prédateurs (loups, ours, lynx) est incompatible avec l’élevage plein air

Données sur les attaques

Moyens de défenses

Perte de productivité (voir projet Digne)

Témoignages contradictoires d’éleveurs vis-à-vis de la présence des prédateurs

Rappel du statut de protection des prédateurs

Le loup :

[Plan national loup 2018-2023](#)

Article sur une scénarisation réalisée par [l’INRAE, CIRAD et SupAgro](#) sur le territoire Grand Causse : cet article met en avant toutes les difficultés en termes de travail et d’organisation pour des éleveurs qui doivent travailler en présence du loup et s’interroge sur la compatibilité d’une telle coexistence

Tout est sujet à controverse sur le loup : qu’il s’agisse des Zones de Présence Permanente (ZPP) du loup, du nombre de meutes, de l’évolution des effectifs globaux, du nombre officiel de victimes des attaques, les chiffres avancés, dès qu’ils sont considérés comme sous-estimés par les uns sont immédiatement déclarés surestimés par les autres...

Pour discuter les différentes controverses :

Thème du loup dans la revue Sésame (nombreux articles points de vue) : <http://revue-sesame-inra.fr/tag/loup/>

ex. site pro-loup : <http://www.loup.eu/>

ex. site anti-loup : <http://www.leseleveursfaceauloup.fr/>

http://controverses.mines-paristech.fr/public/promo12/promo12_G4/www.controverses-minesparistech-4.fr/index.html / <http://www.leseleveursfacealoup.fr/> (attention : daté de 2012)

Interview (8 minutes) de Geneviève Carbone, ethnozoologue :

<https://www.franceinter.fr/emissions/c-est-tout-naturel/c-est-tout-naturel-03-janvier-2016>

Le loup ne s'attaque pas qu'aux ovins (2017) : <http://www.paca.chambres-agriculture.fr/les-actualites-proches-de-vous/detail-de-lactualite/actualites/predation-quatre-attaques-sur-des-bovins-en-une-semaine/>

Un site regroupant des sources sur l'impacts des grands prédateurs sur les éleveurs.

<https://www.leseleveursfaceauxpredateurs.fr/>

« Comment les éleveurs font face à la contrainte de la prédation et comment sensibiliser la société aux exigences relatives à la mise en œuvre des mesures de protection des troupeaux par les éleveurs ? »

https://cne-elevagesruminants.fr/wp-content/uploads/ServicesElevageRuminants/FicheCne_Predation.pdf

Un site riche en information sur la présence des grands prédateurs, leurs suivis et les attaques recensées

<https://www.notre-environnement.gouv.fr/themes/biodiversite/la-connaissance-de-la-biodiversite-ressources/article/les-grands-predateurs>

Moyens de protection :

[https://www.leseleveursfaceauxpredateurs.fr/etre-eleveur-face-aux-predateurs/se-proteger-des-predateurs/#:~:text=Les%20%C3%A9leveurs%20utilisent%20des%20moyens,l'alimentation%20\(MAA\).](https://www.leseleveursfaceauxpredateurs.fr/etre-eleveur-face-aux-predateurs/se-proteger-des-predateurs/#:~:text=Les%20%C3%A9leveurs%20utilisent%20des%20moyens,l'alimentation%20(MAA).)

<https://www.ipra-landry.com/pastoralisme-loup/protection-des-troupeaux-contre-la-predation/les-moyens-de-protection-directe/#:~:text=Face%20aux%20risques%20de%20pr%C3%A9dation,le%20berger%20et%20les%20CPT.>

<https://www.inrae.fr/actualites/loup-elevage-bilan-27-ans-coexistence>

Les premiers loups sont arrivés en France au début des années 1990. Les spécialistes de l'Office français de la biodiversité en recensent aujourd'hui environ 580, présents sur un tiers du pays, notamment dans le Sud-est et en particulier sur des territoires où l'élevage en plein air est très développé. Avec 10 à 12 000 animaux tués par an et ce depuis plusieurs années par les loups, la coexistence entre les activités d'élevage et ces prédateurs pose question. Est présenté ici le bilan de 27 ans de présence des loups en France et de leurs impacts sur l'élevage et ses espaces de pâturage.

Se défendre ou vivre avec ? Comment les éleveurs réagissent au Plan Loup du gouvernement

<https://www.sudouest.fr/se-defendre-ou-vivre-avec-comment-les-eleveurs-reagissent-au-plan-loup-du-gouvernement-15415733.php>

https://www.inrae.fr/sites/default/files/pdf/VF_SyntheseLongue_MSA-Loup_MEP.pdf

Face aux Loups Étude socio-anthropologique des effets de la présence des loups sur la santé des éleveurs et bergers

Éleveurs soumis à la prédation du loup et de l'ours : une aide pour protéger vos exploitations et vos troupeaux

<https://agriculture.gouv.fr/aides-contre-la-predation>

"On va devoir apprendre à travailler en présence de ce prédateur" : des éleveurs inquiets malgré l'annonce d'une mesure d'effarouchement du loup

<https://france3-regions.francetvinfo.fr/occitanie/haute-garonne/toulouse/on-va-devoir-apprendre-a-travailler-en-presence-de-ce-predateur-des-eleveurs-inquiets-malgre-l-annonce-d-une-mesure-d-effarouchement-du-loup-3008810.html>

5

La demande des consommateurs, qui veulent toujours plus de bien-être animal, va entraîner une augmentation du prix des aliments

Plutôt en lien avec l'augmentation du prix de l'énergie et les aléas climatiques impactant la production de matières premières

“Mais pourquoi les prix augmentent-ils autant ?

Parce que le prix d'un aliment est calculé en fonction de ce qu'il a coûté à produire. Gaz, électricité... il faut de l'énergie pour produire de la nourriture ! Or, les énergies ont connu récemment de très grosses hausses de prix. En partie à cause de la guerre en Ukraine. Il y a aussi l'achat des matières premières, celles qui permettent de fabriquer le produit final. Par exemple, il faut du blé dur pour faire des pâtes. Mais, comme le réchauffement climatique a causé des sécheresses, les récoltes ont été mauvaises. Devenu rare, le blé dur s'est vendu plus cher.”

<https://www.1jour1actu.com/france/pourquoi-la-nourriture-est-de-plus-en-plus-cher#:~:text=Mais%20pourquoi%20les%20prix%20augmentent,tr%C3%A8s%20grosses%20hausses%20de%20prix.>

“La hausse actuelle des prix des produits alimentaires est en partie "la traduction directe de l'envolée spectaculaire du prix des matières premières agricoles et industrielles", selon la synthèse d'un rapport du Sénat (PDF) de juillet. En cause, "la reprise économique en 2021", qui a vu la demande reprendre d'un coup après les confinements, alors que l'offre, désorganisée, n'était pas suffisante pour y répondre. Mais aussi "les aléas climatiques extrêmes (dôme de chaleur au Canada, sécheresses, gel tardif, etc.)" qui ont détruit une partie des récoltes. Enfin, la guerre en Ukraine a réduit les quantités de matières premières disponibles dans le monde, les deux belligérants représentant par exemple un tiers des exportations mondiales de blé.

Or, "les prix des matières premières sont très volatils, car les consommateurs ne modifient que peu leur consommation alimentaire en fonction de la quantité disponible", rappelle à franceinfo Christophe Gouel, directeur de recherche à l'Institut national de recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement (Inrae). Quand l'offre baisse, il n'y a donc quasiment pas d'ajustement de la demande... et les prix augmentent”

https://www.francetvinfo.fr/economie/inflation/inflation-pourquoi-les-prix-de-l-alimentation-ont-explose-et-pourquoi-ca-va-durer-en-2023_5524578.html

Rapport du Sénat sur l'inflation :

<https://www.senat.fr/rap/r21-799/r21-799-syn.pdf>

6

L'abattage des animaux n'est pas compatible avec leur bien-être

Des normes sont mises en place pour garantir la protection des animaux à l'abattoir

<https://agriculture.gouv.fr/la-protection-des-animaux-labattoir>

Rien n'est fait pour protéger les animaux en abattoirs, VRAI ou FAUX ?

<https://chaire-bea.vetagro-sup.fr/rien-nest-fait-pour-protoger-les-animaux-en-abattoirs-vrai-ou-faux/>

Compatible à conditions...

Protéger le bien-être des animaux lors de l'abattage implique de réduire au maximum la douleur, la détresse ou la souffrance des animaux d'élevage au moment de leur mise à mort.

Le personnel à l'abattoir doit mettre en place toute une série de procédures spécifiques. Il doit par exemple effectuer des contrôles réguliers pour s'assurer que les animaux ne présentent aucun signe de conscience ou de sensibilité entre la fin de l'étourdissement et la mise à mort. Si des animaux ont été mis à mort sans étourdissement préalable, des contrôles systématiques doivent être réalisés pour s'assurer que les animaux ne présentent aucun signe de conscience ou de sensibilité avant de mettre fin à leur immobilisation et ne présentent aucun signe de vie avant l'habillage ou l'échaudage.

L'EFSA publie un avis scientifique sur le bien-être des ovins et des caprins lors de leur mise à mort à la ferme à des fins autres que la consommation humaine. Les experts ont conclu que le processus peut causer plusieurs problèmes de bien-être si les animaux ne sont pas efficacement étourdis ou s'ils reprennent conscience. L'avis contient une série de recommandations sur les méthodes correctes à appliquer pour éviter la souffrance des

animaux.

L'EFSA publie trois avis scientifiques sur le bien-être des lapins. Le premier compare le bien-être des lapins élevés dans différents systèmes de production dans l'UE et conclut que le bien-être des lapins adultes détenus dans des systèmes de cages conventionnels est bien plus médiocre que celui des lapins élevés dans d'autres systèmes. Les deux autres avis se penchent sur des problèmes de bien-être associés aux méthodes d'étourdissement utilisées dans le processus d'abattage et à l'abattage pour des raisons autres que la production de viande (par exemple, le contrôle des maladies).

<https://www.efsa.europa.eu/fr/topics/topic/animal-welfare-slaughter>

L'attention des entreprises, mais aussi des médias et des consommateurs s'est récemment portée sur les pratiques d'abattage dans les chaînes d'approvisionnement alimentaires. Ce document propose : - un aperçu des principes de la protection animale en abattoir (« humane slaughter »), - une introduction aux principales méthodes d'abattage utilisées commercialement, - des recommandations générales pour l'intégration des principes de la protection animale en abattoir et du bien-être animal dans les politiques des entreprises concernées ou des abattoirs. Ce document propose également des indicateurs pour évaluer le bien-être des animaux lors de l'abattage, ainsi que des principes pour la mise en place de programmes d'amélioration continue du bien-être animal

<https://www.agrociwf.fr/media/7434248/ciwf-la-protection-animale-en-abattoir-aout-2018.pdf>

Cas de l'abattage rituel :

<https://www.l214.com/animaux/abattage/abattage-rituel-avec-ou-sans-etourdissement/>

<https://revuedlf.com/droit-ue/abattage-rituel-la-necessaire-mise-en-balance-entre-le-bien-etre-animal-et-la-liberte-religieuse/>

Abattage : les rituels religieux à l'épreuve du bien-être animal et des enjeux industriels

<https://www.cairn.info/revue-sesame-2023-1-page-68.htm>

7

Les actions d'associations de protection animale sont indispensables pour changer les pratiques en élevage

Il s'agit avant tout de bien distinguer les différentes associations car elles ont des causes différentes : des *welfaristes* (pour de bonnes conditions d'élevage, exemples : CIWF (Compassion in world farming), Welfarm, OABA (Œuvre d'Assistance aux Bêtes d'Abattoir) aux abolitionnistes (pour la suppression de l'élevage, exemple : L214, mouvement *vegan*,...); distinguer antispécisme et compassion envers les animaux

Les associations abolitionnistes prônent la suppression de l'élevage à finalité commerciale. Elles utilisent la controverse pour rallier le public à leur cause et changer la norme. Ces changements sont mis en oeuvre directement par l'état (caméra dans les abattoirs) ou par les consommateurs qui vont modifier leurs types de consommation.

Les associations welfaristes soutiennent les producteurs qui défendent des pratiques d'élevage plus respectueuses du bien-être animal.

http://www.liberation.fr/debats/2018/03/18/pourquoi-les-vegans-ont-tout-faux_1637109

Objectif bien-être pour l'élevage et les ONG

Le monde de l'élevage et les associations welfaristes de protection des animaux se sont longtemps regardés en chiens de faïence. Ils sont désormais partenaires sur différents projets.

Les échanges et partenariats entre le monde de l'élevage et les associations de défense des animaux, welfaristes, se renforcent. Contrairement aux associations abolitionnistes, qui demandent la fin de l'élevage, les organisations welfaristes (Welfarm, CIWF, LFDA...) visent à améliorer les conditions de vie des animaux, sans toutefois remettre l'élevage en question. Avant, le monde de la production « nous regardait parfois de façon méprisante, et nous ne les considérions pas forcément avec bienveillance non plus, concède Ghislain Zuccolo, directeur général de l'association française de protection des animaux d'élevage Welfarm. Mais nos relations ont évolué ».

<https://www.ouest-france.fr/economie/agriculture/space/objectif-bien-etre-pour-l-elevage-et-les-ong->

[33c7263c-0f14-11ec-91f2-5ac974407ec2#:~:text=Contrairement%20aux%20associations%20abolitionnistes%2C%20qui,remettre%20l%3%A9levage%20en%20question.](https://www.ouest-france.fr/economie/agriculture/assises-elevage-alimentation/terre-2017-rennes-le-monde-de-l-elevage-dialogue-avec-l-214-5239298)

L'association CIWF décerne par exemple les [Trophées bien-être animal](#) dont trophées des Œufs d'Or : ils récompensent les entreprises qui s'approvisionnent ou s'engagent à s'approvisionner en œufs et ovoproduits hors-cage. Elle peut contribuer ainsi aux changements des pratiques d'élevage.

A Rennes, pendant les assises de l'élevage Terre 2017, échanges entre L214 et le « monde agricole » (source Ouest France) : <https://www.ouest-france.fr/economie/agriculture/assises-elevage-alimentation/terre-2017-rennes-le-monde-de-l-elevage-dialogue-avec-l-214-5239298>

Bien-être animal : les associations comme acteurs du changement politique

<https://www.uved.fr/fiche/ressource/bien-etre-animal-les-associations-comme-acteurs-du-changement-politique>

8

Les animaux préfèrent rester dehors plutôt que de rester tout le temps dans les bâtiments

« Dans certaines situations, le pâturage n'est pas synonyme de bien-être »

Dans certains cas, les vaches seront mieux en bâtiment qu'au pâturage », affirme Lydiane Aubé post-doctorante qui travaille actuellement autour du troupeau Tripl'XL de la ferme expérimentale Inrae du Pin."

<https://www.web-agri.fr/bien-etre-animal/article/181270/le-bien-etre-des-vaches-n-est-pas-forcement-meilleur-au-paturage->

Plein-air intégral. Une pratique intéressante si elle est maîtrisée

<https://www.gdscreuse.fr/?p=8959>

L'élevage en bâtiment permet de mieux sécuriser les conditions de vie des animaux, en leur fournissant ce dont ils ont besoin au moment où ils en ont besoin.

<https://www.agriculteurs-de-bretagne.bzh/ressources/pourquoi-neleve-t-on-pas-tous-les-animaux-dehors/>

Les animaux au pâturage sont forcément heureux, VRAI OU FAUX ?

<https://chaire-bea.vetagro-sup.fr/les-animaux-au-paturage-sont-forcement-heureux-vrai-ou-faux/>

9

Le bien-être des animaux est corrélé au bien-être de l'éleveur

L'amélioration du bien-être des animaux est toujours une contrainte pour les éleveurs, VRAI ou FAUX ?

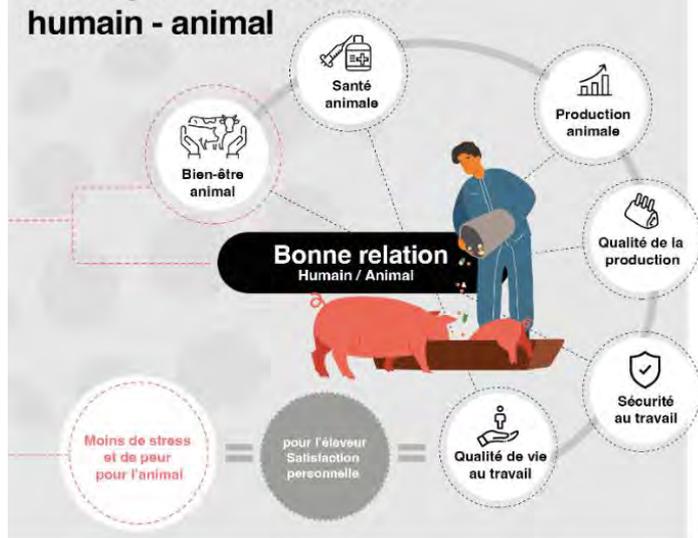
"L'amélioration du bien-être des animaux est souvent également une source d'amélioration du bien-être des éleveurs. Ce principe est décliné sous le concept de « One Welfare », ou « un seul bien-être » qui indique que le bien-être des animaux, le bien-être de l'humain et la préservation de l'environnement sont étroitement liés.

L'amélioration du bien-être des animaux peut influencer le bien-être humain par l'intermédiaire d'une plus grande facilité de manipulation, limitant ainsi le stress et les risques d'accident, mais aussi de manière indirecte en améliorant la productivité des animaux et en diminuant les charges liées aux maladies par exemple, augmentant de fait le revenu de l'éleveur. Enfin, il a été montré qu'avoir un état de bien-être élevé pour ses animaux était souvent une source de satisfaction pour les éleveurs"

"Bien souvent l'amélioration du bien-être animal est favorable au bien-être de l'éleveur et il doit donc être vu comme une opportunité et non comme une contrainte. C'est notamment le cas lorsque les améliorations se font au jour le jour par une amélioration des pratiques et une meilleure observation des animaux"

<https://chaire-bea.vetagro-sup.fr/lamelioration-du-bien-etre-des-animaux-est-toujours-une-contrainte-pour-les-eleveurs-vrai-ou-faux/#:~:text=Bien%20souvent%20l'am%C3%A9lioration%20du,une%20meilleure%20observation%20des%20animaux.>

Les enjeux de la relation humain - animal



Le bien-être des animaux est tout d'abord la question des éleveurs, et s'il s'agit d'une nécessité éthique pour eux, qui avancent souvent « quand mes animaux sont bien, je me sens bien », il s'agit également d'une nécessité économique, « quand un animal est bien, il produit bien ».

Cette interrelation étroite entre le bien-être de l'éleveur et celui de ses animaux, le fait que l'on peut considérer qu'ils travaillent ensemble, a amené à développer le concept « d'un seul bien-être », ou « One Welfare ». Cette notion prend en compte l'interdépendance entre le bien-être des humains, celui des animaux, et la qualité de l'environnement dans lequel ils évoluent.

<https://www.acta.asso.fr/realisations/le-bien-etre-des-animaux-et-des-eleveurs-un-enjeu-cle-pour-lavenir-de-lelevage/>

“Comme critères d'évaluation du bien-être animal, les éleveurs citent les critères d'alimentation, d'abreuvement, de santé, de stress, les conditions de logement et les comportements de leurs animaux. Ils reprennent donc l'ensemble des critères des 5 libertés.

2 éleveurs sur 3 connaissent la définition de la bientraitance ainsi que le concept des 5 libertés et sont capables de les citer.

Les éleveurs témoignent qu'il est évident que leurs animaux sont des êtres sensibles et que leur équilibre psychologique est essentiel.

Le concept du One welfare, même s'il n'est pas toujours connu ou cité, est largement intégré par les éleveurs : « Si les animaux vont bien, l'éleveur va bien ! c'est un tout ! et les performances suivent en fonction de ces facteurs » “

<https://bien-etre-animal.chambres-agriculture.fr/definir-et-mettre-en-oeuvre/pratiques-et-attentes/enquete-eleveurs/>

10 Le bien-être des animaux est une préoccupation des consommateurs urbains éloignés des réalités du monde agricole

Une préoccupation mais pas forcément traduite par un acte d'achat

« Si les études montrent une préoccupation grandissante des citoyens pour la condition animale ainsi qu'un consentement à payer pour les produits labellisés (...), on observe un écart entre ces déclarations et les achats réellement effectués (...). La littérature indique en effet qu'il existe une dualité entre citoyens et consommateurs : en tant que citoyens, les individus réclament de meilleures conditions de vie pour les animaux d'élevage mais en tant que consommateurs, ils achètent peu les produits qui mentionnent l'amélioration du bien-être animal. » Tel est le constat de l'IFIP, dont l'étude porte sur le poulet et le porc transformé (charcuteries).”

<https://welfarm.fr/etiquetage-elevage-consommation/>

“La progression constante de produits se prévalant d'une valeur ajoutée « éthique » (produits écologiques, produits issus du commerce équitable, produits issus de l'agriculture biologique ...) témoigne d'une attention grandissante des consommateurs envers les conséquences - directes ou indirectes - de leurs actes d'achat. Plusieurs indicateurs montrent que la préoccupation croissante pour le bien-être animal s'inscrit dans cette « demande sociale » (1) et dans cette exigence de modes de production plus respectueux et plus justes.

La consommation responsable permet aux citoyens d'affirmer par leurs actes d'achat une exigence vis-à-vis de ce qu'il en coûte parfois à ceux – animaux ou humains – qui se trouvent impliqués dans la fabrication d'un produit. En effet, en plus de présenter un caractère d'équité envers les producteurs qui l'ont élaboré, un produit d'origine animale peut aussi être plus ou moins « équitable » envers les animaux utilisés pour sa fabrication.

S'ajoutant à la vulgarisation des connaissances nouvelles sur la richesse des capacités mentales des animaux, les fréquentes crises sanitaires qui touchent l'industrie agro-alimentaire modifient aussi le regard que nous portons sur les animaux de ferme. En ouvrant des fenêtres inattendues sur le monde de l'élevage, elles amènent les consommateurs à découvrir l'envers d'un décor qu'ils tendent souvent – avec l'aide du marketing des filières – à idéaliser. Les études (2) montrent en effet que, dès lors qu'elles sont connues du public, les conditions ordinaires d'élevage des animaux suscitent une forte réprobation sociale. Les sondages d'opinion relatifs à la perception par le public du bien-être animal et des conditions d'élevage font état de critiques particulièrement sévères à l'égard des pratiques inhérentes à l'élevage industriel, dont la claustration, la contention et les mutilations”

<https://www.animaux-de-ferme.com/lycee-agricole-enseignement-agriculture-productions-animaux-bien-etre-animal-consommateurs.html>

Différents types de résultats sont issus du projet ACCEPT. Le sondage Ifop révèle notamment que 50 à 60 % des citoyens :

- déclarent mal connaître l'élevage;
- sont intéressés par les émissions et les articles sur ce sujet;
- se déclarent insatisfaits du respect de l'environnement par les éleveurs ;
- sont insatisfaits des conditions de vie des animaux d'élevage;
- sont satisfaits de l'entretien des paysages par l'élevage;
- considèrent qu'offrir un accès au plein air pour tous les animaux est une priorité”

<https://hal.inrae.fr/hal-03615958/document>

Article : Regards croisés entre éleveurs et citoyens français : vision des citoyens sur l'élevage et point de vue des éleveurs sur leur perception par la société

<https://productions-animaux.org/article/view/2203>

“Au début du XXème siècle, près de 60 % de la population vivait dans un monde rural, où la relation à l'animal était avant tout utilitariste et pragmatique : si l'homme s'occupe des animaux, c'est pour en tirer une contrepartie. À l'heure où 85 % de la population française est urbaine, l'animal est de moins en moins perçu comme un moyen mais comme une fin en soi, alors que les contacts avec les animaux d'élevage se font de plus en plus rares.”

<https://www.web-agri.fr/bien-etre-animal/article/179384/bien-etre-animal-prendre-en-compte-les-besoins-des-animaux>

11 Les animaux d'élevage ne peuvent pas rester toute l'année dehors dans certaines régions de France

Conduite d'un élevage ovin en plein air intégral

https://www6.inra.fr/experimentations-systeme/content/download/3363/34366/version/1/file/AF-Fiche+OVIN+EN+PLEIN+AIR+INTEGRAL+v6_04052017.pdf

- nécessité de connaître les animaux et leurs besoins : gradient de température, capacité d'adaptation
 - aspects économiques en prendre en compte : comment vont évoluer les charges ? Les produits ?
 - intégrer la notion de temps de travail, l'équipement des parcelles
 - regard de la société : en été, quand il fait très chaud, en hiver
- Ce qui est limitant, c'est souvent la portance des sols

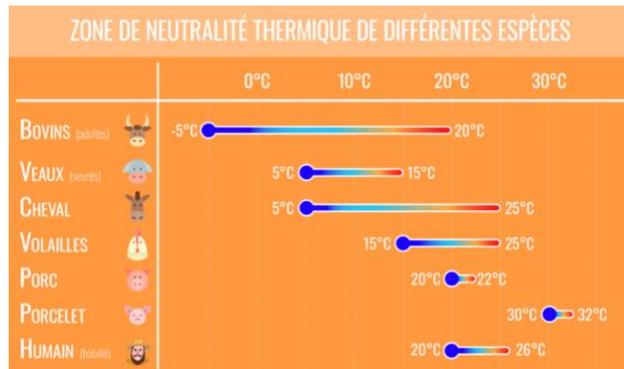
Des moutons en prairie en hiver : Compatible avec leur bien-être ?

<https://www.celagri.be/wp-content/uploads/2020/10/CELAGRI-dossier-paturage-hivernal.pdf>

Le froid arrive : il faut vite mettre les vaches à l'abri ! VRAI ou FAUX

“Les températures délimitant ces différentes zones dépendent de l'espèce, de la race, de l'âge, du poids, du stade physiologique ou encore du niveau de production.... De plus, la température perçue par l'animal dépend également de l'humidité de l'air et de la vitesse du vent[2]. Concernant les vaches par exemple, leurs poils n'étant pas hydrofuges, elles sont particulièrement sensibles au froid humide. Ainsi, une vache dehors sous la neige qui tombe sera beaucoup plus impactée qu'une vache dehors en hiver par temps sec. Il est donc difficile de

fixer des limites valables pour tous les animaux dans toutes les situations”



La zone de neutralité thermique du bovin adulte correspond donc approximativement à des températures comprises entre -10°C et +25°C alors que la zone de confort thermique correspond à des températures comprises entre -5/0°C et +20°C.

<https://chaire-bea.vetagro-sup.fr/le-froid-arrive-il-faut-vite-mettre-les-vaches-a-labri-vrai-ou-faux/>

“Mémo sur les conditions de garde des animaux d’élevage”

https://www.justice.gouv.fr/sites/default/files/migrations/portail/art_pix/livret_pmaf_20110811.pdf

“Plein-air intégral. Une pratique intéressante si elle est maîtrisée”

<https://www.gdscreuse.fr/?p=8959>

“Une des propositions du « Référendum pour les animaux » porté par l’association anti-élevage L214 promeut l’élevage en plein air des animaux. Une chimère qui relève avant tout de l’anthropomorphisme pour les spécialistes du secteur”

<https://www.lopinion.fr/economie/elevage-en-plein-air-tout-sauf-une-bonne-idee-pour-le-bien-etre-animal>

12 Le consommateur qui achète de la viande influence la manière de produire des éleveurs

Discuter les notions de :

- consom’acteur
- nécessité d’informer les consommateurs
- systèmes d’étiquetage pour évaluer le degré de BEA des produits

“Étiquetages du bien-être animal : une influence pour l’instant contrastée sur les achats”

<https://welfarm.fr/etiquetage-elevage-consommation/>

“Conditions d’élevage, de transport, d’abattage... L’Anses préconise la création d’un "Nutri-Score" du bien-être animal”

https://www.francetvinfo.fr/animaux/bien-etre-animal/conditions-d-elevage-de-transport-d-abattage-l-anses-preconise-la-creation-un-nutri-score-du-bien-etre-animal_6519566.html

“Le consomm’acteur, moteur du changement ?”

<https://www.chaireunesco-adm.com/Chapitre-Le-consomm-acteur-moteur-du-changement>

“POUR UNE CONVERGENCE ENTRE LES ATTENTES DU CONSOM’ACTEUR ET LA PÉRENNISATION DES FILIÈRES AGRICOLES”

https://www.jeunes-agriculteurs.fr/wp-content/uploads/2022/11/synthese-ro_2022_vf.pdf

13 L’animal ressent la même chose que l’homme

“Certains comportementalistes sont de plus en plus persuadés que « les processus internes de nombreux animaux sont aussi complexes que ceux de l’homme, affirme de Waal. La différence est que nous pouvons les exprimer par le langage ; nous pouvons parler de nos sentiments.”

“Cette quête scientifique visant à appréhender la vie intérieure des animaux reste assez récente. Et controversée. Selon certains scientifiques, il est quasi impossible de connaître l’esprit d’une autre espèce.”

<https://www.nationalgeographic.fr/animaux/2022/10/que-ressentent-les-animaux>

“Le neuropsychiatre Boris Cyrulnik s’est intéressé à ces questions. "Des études canadiennes ont ainsi montré la détresse et le traumatisme des vaches séparées de leur veau et menées dans des salles de traite le lendemain

	<p>même de la naissance de leur petit." Il ajoute : "des techniques de plus en plus novatrices sont désormais en cours pour évaluer la souffrance chez une grande variété d'animaux dont les crustacés, les insectes, les céphalopodes comme les pieuvres, dont on sait qu'elles sont capables d'apprentissage et d'attachement."</p> <p>"Si on ne peut plus contester que les animaux disposent d'un certain registre émotionnel, la question est celle-ci: quelle est la nature exacte des sentiments qu'ils éprouvent, et dans quelle mesure ces émotions peuvent être comparées aux nôtres ? N'y a-t-il pas un risque d'anthropomorphisme ? Bien que la tendance à humaniser le comportement des animaux soit naturelle, elle peut être évidemment source d'erreurs."</p> <p>"Selon le neurologue Antonio Damasio, il faut bien distinguer les émotions et les sentiments. "Les émotions sont des manifestations visibles ou détectables dans le corps (par dosage d'hormones ou par enregistrement des ondes); les sentiments, eux, sont des images mentales, donc cachées."</p> <p>"En d'autres mots, l'émotion devient sentiment dès lors qu'il est possible pour le sujet d'identifier les causes et les effets. Par exemple, un escargot n'a pas les caractéristiques anatomiques suffisantes pour percevoir les changements qui se produisent dans son corps. "Pour savoir si tel ou tel animal éprouve ou non des sentiments, il faudrait pouvoir vérifier si, dans son cerveau, il existe une cartographie de son organisme, comme c'est le cas chez l'humain", précise Antonio Damasio."</p> <p>https://www.lecho.be/culture/general/l-animal-a-t-il-des-emotions-et-des-sentiments/9988127.html</p> <p><u>Il est possible d'aborder l'anthropomorphisme :</u></p> <p>"Nous aimons tellement nos animaux de compagnie que nous les traitons parfois comme des êtres humains. Cette pratique, bien souvent involontaire, s'appelle l'anthropomorphisme. Or, humaniser les émotions de nos chiens et chats peut mener à des erreurs de jugement et nuire à leur bien-être"</p> <p>https://lemagdesanimaux.ouest-france.fr/dossier-679-anthropomorphisme.html</p> <p>"Bien-être animal : éviter les écueils de l'anthropomorphisme"</p> <p>"L'animal de compagnie constitue aujourd'hui la principale référence du grand public. Des livres pour enfants aux dessins animés, le rapport homme - animal est bien souvent idéalisée, lorsqu'il n'est pas complètement anthropomorphisé. La modification de notre rapport à l'animal semble être le fruit d'un profond changement de l'organisation de la société française. Au début du XXème siècle, près de 60 % de la population vivait dans un monde rural, où la relation à l'animal était avant tout utilitariste et pragmatique : si l'homme s'occupe des animaux, c'est pour en tirer une contrepartie. À l'heure où 85 % de la population française est urbaine, l'animal est de moins en moins perçu comme un moyen mais comme une fin en soi, alors que les contacts avec les animaux d'élevage se font de plus en plus rares"</p> <p>"Outre les aspirations des consommateurs, la reconnaissance de la sensibilité animale par la communauté scientifique pousse plus que jamais les éleveurs à prendre en compte le bien-être animal. L'enjeu est alors de répondre aux besoins véritables des animaux, sans tomber dans les écueils de l'anthropomorphisme. Respecter le bien-être animal, ça n'est pas transposer à l'animal ce qui nous semble agréable, mais prendre en compte ses spécificités physiologiques ou sensorielles pour lui proposer un environnement adéquat. S'étonner de voir des vaches paître l'hiver, c'est oublier que la vache est un ruminant qui s'accommode bien des températures basses."</p> <p>https://www.web-agri.fr/bien-etre-animal/article/179384/bien-etre-animal-prendre-en-compte-les-besoins-des-animaux</p>
14	<p>La réglementation concernant le transport des animaux suffit à garantir le bien-être animal</p> <p><u>Un transport réglementé :</u></p> <p>La protection des animaux d'élevage pendant le transport</p> <p>https://agriculture.gouv.fr/la-protection-des-animaux-delevage-pendant-le-transport#:~:text=Les%20animaux%20doivent%20disposer%20d,densit%C3%A9s%20sont%20pr%C3%A9cis%C3%A9s%20pour%20les</p> <p>"Transport d'animaux et bien-être : appliquer la réglementation. Rapport annuel 2022"</p> <p>https://www.woah.org/fr/article/transport-animaux-la-reglementation-sur-le-bien-etre/</p> <p>Une réglementation et des formations</p> <p>Vidéos sur le site : https://www.la-viande.fr/environnement-ethique/ethique-vis-vis-animaux/transport-bien-</p>

[etre-animaux](#)

Distinction entre transport au sein du territoire français, européen et vers les pays tiers

“De nombreuses enquêtes et rapports montrent que la législation actuelle ne protège pas efficacement les animaux pendant le transport au sein de l'UE, et elle le fait encore moins lors des transports vers des pays tiers”

“En 2019, 4,5 millions de bovins, ovins et porcins ont été exportés vers des pays tiers. Parmi les destinations d'exportation les plus fréquentes figurent les pays considérés comme à haut risque en termes de bien-être animal, où des pratiques cruelles envers les animaux ont été signalées.”

<https://www.ciwf.fr/nos-mobilisations/revision-legislation-europeenne-bien-etre-animal/bien-etre-des-animaux-pendant-le-transport/>

“Plusieurs pays européens ont fait évoluer leur législation afin d'améliorer la prise en compte du bien-être animal lors des transports :

L'Allemagne dispose d'une législation plus contraignante sur la densité des animaux dans les véhicules. Elle a également soumis à la Commission européenne un projet de loi visant à interdire le transport et l'abattage des femelles gestantes après les 2/3 de la gestation.

Les Pays-Bas et la Slovénie ont interdit les transports de veaux non sevrés au-delà de 8h en l'absence de système d'abreuvement adapté.

L'Irlande encadre plus strictement les conditions de transports maritimes des animaux qu'elle exporte.

La Suisse interdit les transports de plus de 6 heures.

La Suède fixe elle une limitation de la durée des transports à 8 heures.”

<https://www.ciwf.fr/nos-mobilisations/transports-danimaux/agir-avec-nous/>

15

La production en agriculture biologique, c'est le respect de l'environnement mais pas de l'animal

Dans le bio, lien au sol obligatoirement, définition de surfaces minimales

L'agriculture biologique est un mode de production et de transformation respectueux de l'environnement, du climat, de la biodiversité, du bien-être animal, de la santé des consommateurs, qui s'inscrit au coeur du développement durable, en faveur des générations futures. Dans le bio le lien au sol obligatoirement et par conséquent il y a un cahier des charges strictes qui définit entre autres des surfaces minimales

[http://www.agencebio.org/sites/default/files/upload/documents/3 Espace Pro/synthese_reglementation2018.pdf](http://www.agencebio.org/sites/default/files/upload/documents/3_Espace_Pro/synthese_reglementation2018.pdf)

“L'utilisation de médicaments vétérinaires allopathiques chimiques ou d'antibiotiques à des fins de traitement préventif est interdite. La prévention en élevage bio passe par une action sur le milieu extérieur (sol, logement notamment), en respectant les délais de vide sanitaire, une litière propre et saine ou encore un pâturage tournant sur les parcelles en tenant compte de la succession des générations (les jeunes passeront avant les adultes pour limiter les infestations parasitaires”

<https://pa.chambre-agriculture.fr/actualites/detail-de-lactualite/actualites/quelle-gestion-sanitaire-des-troupeaux-en-ab/#:~:text=En%20agriculture%20biologique%2C%20la%20pr%C3%A9vention,de%20traitement%20pr%C3%A9ventif%20est%20interdite.>

Et le délai avant traitement antibiotique : une atteinte au BEA ?

“Les produits homéopathiques, phytothérapeutiques et les oligo-éléments sont utilisés de préférence aux médicaments vétérinaires allopathiques chimiques ou aux antibiotiques, à condition qu'ils aient un effet réel sur l'animal et sur son affection. Par exemple, l'utilisation d'argile en prévention de la diarrhée des jeunes ruminants est une pratique courante”

<https://pa.chambre-agriculture.fr/actualites/detail-de-lactualite/actualites/quelle-gestion-sanitaire-des-troupeaux-en-ab/#:~:text=En%20agriculture%20biologique%2C%20la%20pr%C3%A9vention,de%20traitement%20pr%C3%A9ventif%20est%20interdite.>

	<p>“Cependant, si un animal est malade, il doit être immédiatement pris en charge pour éviter toute souffrance et une éventuelle contamination du troupeau. Les méthodes alternatives, que ce soit à base de plantes ou autres, stimulant l’immunité des animaux, doivent toujours être privilégiées par rapport au recours aux antibiotiques. L’utilisation préventive ou routinière en est interdite.</p> <p>Des antibiotiques peuvent donc être utilisés. Leur utilisation doit être validée par un vétérinaire selon plusieurs modalités [2] et peut se faire uniquement si le recours à des produits phytothérapeutiques, homéopathiques ou autres est inapproprié”</p> <p>https://www.celagri.be/utilise-t-on-des-antibiotiques-en-elevage-bio/</p> <p>Délai d’attente et sortie du bio: une raison d’attendre?</p> <p>“Il est important de préciser que le délai d’attente avant toute commercialisation de produits issus de l’animal traité (lait, viande, oeufs, ...) est doublé par rapport à la norme légale avec un minimum de 48 h.</p> <p>Par exemple, dans le cas d’une mammite le producteur devra attendre 2 jours [4] avant de pouvoir commercialiser le lait d’une vache traitée par antibiotique. Dans le cas d’une pneumonie il devra attendre 30 jours [3] pour pouvoir commercialiser la viande issue d’un veau qui aura reçu un traitement antibiotique pour être soigné.</p> <p>Au-delà de trois traitements médicamenteux (antibiotiques ou autres médicaments) sur 12 mois, ou un traitement si le cycle de vie est inférieur à un an, l’animal perd son statut bio.”</p> <p>https://www.celagri.be/utilise-t-on-des-antibiotiques-en-elevage-bio/ https://bourgognefranchecomte.chambres-agriculture.fr/fileadmin/user_upload/National/FAL_commun/publications/Bourgogne-Franche-Comte/CRABFC/3-1_recap_modes_traitement.pdf</p> <p><u>Traitements antiparasitaires, les vaccins et antiseptiques ne sont pas comptabilisés dans les traitements allopathiques</u></p> <p>“Les produits antiparasitaires et les vaccins ne sont pas comptabilisés comme traitement allopathique de synthèse. Les traitements antiparasitaires doivent être utilisés de façon non systématique, à la suite d’une décision prise par un vétérinaire qui devra délivrer une prescription, après avoir constaté le besoin d’un traitement.</p> <p>Les produits antiseptiques externes utilisables en AB (produits sans délai d’attente, disposant d’une AMM, ne contenant aucun antibiotique) et huiles essentielles, teintures mères, alcools, eau oxygénée, dakin, teinture d’iode... sont des médicaments mais ne sont pas comptés comme traitement allopathique de synthèse. Toutefois, leur utilisation doit faire l’objet d’un enregistrement sur le carnet d’élevage comme pour tous les autres produits administrés”</p> <p>https://pa.chambre-agriculture.fr/actualites/detail-de-lactualite/actualites/quelle-gestion-sanitaire-des-troupeaux-en-ab/#:~:text=En%20agriculture%20biologique%2C%20la%20pr%C3%A9vention,de%20traitement%20pr%C3%A9ventif%20est%20interdite.</p>
16	<p>Boire du lait, c’est faire souffrir un animal puisqu’il est séparé de son petit à la naissance</p> <p>“Le neuropsychiatre Boris Cyrulnik s’est intéressé à ces questions. "Des études canadiennes ont ainsi montré la détresse et le traumatisme des vaches séparées de leur veau et menées dans des salles de traite le lendemain même de la naissance de leur petit." Il ajoute: "des techniques de plus en plus novatrices sont désormais en cours pour évaluer la souffrance chez une grande variété d’animaux dont les crustacés, les insectes, les céphalopodes comme les pieuvres, dont on sait qu’elles sont capables d’apprentissage et d’attachement."</p> <p>https://www.lecho.be/culture/general/l-animal-a-t-il-des-emotions-et-des-sentiments/9988127.html</p> <p>“Dans la grande majorité des élevages, la séparation mère-jeune est systématique à la naissance pour la production de lait de consommation mais elle n’est pas indispensable. Il existe des systèmes alternatifs ...</p> <p>Vache et veau : à deux on est mieux ! Une étude scientifique de plus le confirme : mieux vaut laisser les vaches profiter de la présence de leur veau. Sociabilité, extraversion, ... on a tout à y gagner”</p>

https://www.sciencesetavenir.fr/animaux/vache-et-veau-a-deux-on-est-mieux_16751

Il existe des méthodes alternatives à la séparation du veau et de la vache :

“Il existe un élevage laitier alternatif : l'élevage des veaux avec la mère. Ce type d'élevage permet aux veaux de rester avec leur mère pendant plusieurs mois et de boire directement au pis, même si la vache continue à être traite. La vache et le veau peuvent ainsi vivre leur relation naturelle. Boire le lait maternel permet au veau de recevoir d'importants nutriments, adaptés à ses besoins, lui permettant de bien se développer. Cette méthode constitue une amélioration significative pour le bien-être des vaches et des veaux.”

<https://www.quatre-pattes.ch/campagnes-themes/animaux/bovins/lelevage-des-veaux-des-vaches-laitieres-avec-la-mere-ou-une-nourrice#:~:text=Il%20existe%20un%20%C3%A9levage%20laitier,ainsi%20vivre%20leur%20relation%20naturelle.>

“L'élevage des veaux sous la mère ou avec une nourrice questionne de plus en plus d'éleveurs, même l'INRAE qui a étudié la question. Sachant qu'en agriculture biologique, l'élevage des génisses doit se faire avec du lait maternel, pourquoi ne pas laisser les veaux téter ?

Voici le témoignage de deux élevages laitiers cantaliens ayant mis en pratique la tétée des veaux en parallèle de la traite des vaches, ainsi que les premiers résultats d'un projet mené par l'INRAE via l'Herbipôle de Marcenat (15).

TÉMOIGNAGES D'ÉLEVEURS ET D'ÉLEVEUSES

<https://www.produire-bio.fr/articles-pratiques/elevage-des-genisses-laitieres-sous-la-mere/>

17 **Les éleveurs doivent être associés à la réflexion sur les réglementations autour du bien-être animal**

Notion de One Welfare: Bien-être animal et éleveur interconnecté.

Cette interrelation étroite entre le bien-être de l'éleveur et celui de ses animaux, le fait que l'on peut considérer qu'ils travaillent ensemble, a amené à développer le concept « d'un seul bien-être », ou « One Welfare ». Cette notion prend en compte l'interdépendance entre le bien-être des humains, celui des animaux, et la qualité de l'environnement dans lequel ils évoluent.

<https://www.acta.asso.fr/realisations/le-bien-etre-des-animaux-et-des-eleveurs-un-enjeu-cle-pour-lavenir-de-lelevage/>

Référent BEA :

“Le bien-être animal est une préoccupation majeure de nos concitoyens et le respect des bonnes pratiques au sein des élevages doit être exemplaire. Afin que chaque personne intervenant dans un élevage soit sensibilisée au respect des animaux, le ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation a engagé en 2020 une réflexion sur la désignation d'une personne référente en bien-être animal. Ce chantier, conduit en lien avec les organisations professionnelles, a abouti avec la publication le 29 décembre au Journal officiel d'un arrêté précisant les modalités de désignation de ce référent. Cette mesure est effective depuis le 1er janvier 2022”

<https://agriculture.gouv.fr/referent-bien-etre-animal-questions-reponses>

Des normes entraînant contraintes et coûts supplémentaires :

<https://chaire-bea.vetagro-sup.fr/lamelioration-du-bien-etre-des-animaux-est-toujours-une-contrainte-pour-les-eleveurs-vrai-ou-faux/>

18 **En respectant le bien-être animal, la viande est de meilleure qualité**

“La manière dont un animal est élevé et abattu jouent sur la qualité de sa viande”

<https://www.science-et-vie.com/questions-reponses/la-viande-dun-animal-bien-traite-a-t-elle-meilleur-gout-56964.html>

Article:

“Stress en élevage et à l'abattage : impacts sur les qualités des viandes”

<https://productions-animales.org/article/view/3023>

Dépend des animaux :

“Stress des animaux et qualités de leurs viandes. Rôles du patrimoine génétique et de l’expérience antérieure”

<https://hal.inrae.fr/hal-02673411v1/document>